

# Revue de presse

## Peace & Lobe

juin 2008

### Une campagne sur les risques auditifs

Acteurs de la santé et de la culture veulent sensibiliser professionnels et jeunes. Ouvrez grand vos oreilles : ça s'appelle *Peace and Lobe*.

C'est la première pratique culturelle des adolescents. L'écoute de musique, de plus en plus longue et de plus en plus fréquente (baladeur MP3, concerts, discothèques...) n'est pas sans effets néfastes sur la santé.

Dans un monde où la hausse de la consommation musicale va de pair avec le culte d'un volume sonore élevé, la sensibilisation autour des risques auditifs nécessitait une action ciblée.

Sans alarmisme, le projet *Peace and Lobe*, qui a vu le jour en 2000 et qui a déjà 150 actions de prévention à son actif, revient avec une nouvelle création. Histoire de mon-

trer aux jeunes « **qu'il est possible d'allier prudence et plaisir lorsque l'on écoute de la musique** », selon Mélanie Legrand, chargée de l'action culturelle et de l'accompagnement à l'Olympic, salle de concert nantaise.

À nouvelle création, nouvelles têtes : initié par quatre scènes de musiques actuelles régionales (Fuzz'Yon, VIP, Chabada et l'Olympic) et soutenu par le conseil régional et le Plan régional de santé environnement, *Peace and Lobe* donne lieu à un spectacle interactif, drôle et instructif, où quatre musiciens issus d'horizons musicaux variés et un technicien se partagent la

scène, deux heures durant.

On y apprend, lors des passages didactiques et sérieux, et entre les pauses musicales, comment notre oreille est constituée et quels sont les moyens de la protéger. La petite équipe de bichonneurs de tympans s'arrêtera un peu partout dans la région à partir du printemps 2008...

Jusqu'en 2010, 200 représentations (un planning bien rempli dont se charge un nouveau partenaire, le tourneur nantais Murailles Médias) seront données aux jeunes, collégiens, lycéens, et aux professionnels de l'éducation et du spectacle. À bon entendeur...



L'équipe de *Peace and Lobe* à l'Olympic, à Nantes.



## En avant la musique, attention aux oreilles

Convaincre les ados de protéger leurs oreilles sans leur casser les pieds. La campagne « Peace and lobe » passera bientôt par le Vip.

105 décibels : c'est le niveau maximum de bruit autorisé dans les « Smacs », les scènes de musiques actuelles. Contraignant, mais pas encore assez pour que les tympans du jeune public des concerts soient en sécurité. C'est pourquoi le Conseil régional mène, depuis 2000, une « campagne de prévention des risques auditifs » qui répond à un vrai problème de santé publique.

### Concerts pédagogiques

« Les médias, les fabricants de matériel hi-fi, les maisons de disques et même les artistes ont développé un tel culte du haut volume sonore comme norme de plaisir et de référence de qualité, qu'il est difficile de développer un discours de prévention sans provoquer de rejet », reconnaît la Région dans le dossier de presse de l'opération.

En d'autres termes, la culture du décibel forcené est tellement ancrée que l'affronter à la seule force de la bonne volonté est voué à



Concert pédagogique au Vip ; à gauche, un afficheur indique en décibels le niveau de bruit atteint. Il doit rester inférieur à 105 décibels.

l'échec. En 8 ans, le Conseil régional a pu affûter sa stratégie et les concerts pédagogiques proposés au jeune public ambitionnent de parler son langage.

Une démonstration a eu lieu au Vip, devant plusieurs dizaines d'adolescents, « Peace and lobe »

s'adressant aux collégiens, lycéens, apprentis et jeunes en insertion. La séance dure deux heures et fait alterner sur scène moment musicaux, avec illustrations sonores, graphiques et vidéos.

Une équipe de huit personnes, dont six artistes et deux techniciens,

évoque les caractéristiques du son amplifié et son histoire, les coulisses de la scène, les risques auditifs...

Une soixantaine de représentations sont prévues dans la région cette année. À Saint-Nazaire, elles auront lieu les 22 et 23 mai.

## « Peace and lobe » : doucement les basses !

430 lycéens et collégiens bénéficient ces deux jours au Chabada, à Angers, de trois concerts éducatifs sur les risques auditifs liés aux musiques amplifiées.

**B**ravo d'abord pour le titre de la campagne. Appeler ces concerts de prévention « Peace and lobe » ne manque ni d'humour, ni d'esprit d'à propos, à une époque friande de nostalgie hippie ! Ce titre n'enlève rien au sérieux de l'entreprise. Les risques auditifs liés à l'écoute et la pratique des musiques amplifiées sont devenus un phénomène de société. Du concert géant au baladeur MP3 (c'est le compagnon quotidien de 67 % des 15-19 ans), en passant par les discothèques ou la chaîne stéréo poussée à fond, nos oreilles sont exposées à des risques de dégradation de plus en plus importants.

### Concert et baladeur

Déjà en 2001, le Chabada, à Angers, avait participé à la première campagne de ce type



Pour éviter les acouphènes, il ne faut pas hésiter à mettre les bouchons d'oreille

dans la région. Après une interruption due à des problèmes de budget, le Conseil régional relance l'opération cette année. À Angers, elle bénéficie du concours financier de la Ville d'Angers et de la Mutualité de l'Anjou. « La première campagne, souligne Thierry Heuveulin, l'un des musiciens intervenants, avait eu des retours très positifs, tant de la part des enseignants que des professionnels de la santé. »

Trois concerts éducatifs ont lieu ces deux jours au Chabada, devant 430 élèves de 3<sup>e</sup>

et de 2<sup>de</sup> (lycées professionnels en particulier). Les concerts sont donnés par quatre jeunes musiciens, issus de divers groupes nantais. Sans oublier leur sonorisateur, maillon important du concert. Les enseignants sont invités à prendre connaissance d'une plaquette pédagogique, et à exploiter les données en classe. La campagne, qui intéresse trois autres salles « musiques actuelles » de la région, doit se poursuivre jusqu'en 2010. Après un rapide historique des styles musicaux (rock, hip-hop,



Les musiciens survolent rapidement l'Histoire des musiques amplifiées, du rock d'Elvis aux « scratches » du hip-hop

reggae...) illustrés en live ou par des vidéos, et des techniques de reproduction, le groupe explique brièvement le travail du son sur scène : répétitions, réglage de la « balance »...

### La limite : 105 dB

Les musiciens, exemples à l'appui, expliquent aussi de façon simple et claire ce que sont les fréquences (en hertz), le timbre ou identité du son, le volume ou pression acoustique (en décibels). Deux chiffres à retenir : pour un

concert, la limitation du volume sonore est de 105 dB par décret, et pour un baladeur, elle est de 95 dB. Quant au seuil de la douleur, il est situé à 120 dB.

Face à ces dangers, deux attitudes sont à adopter : se mettre des bouchons d'oreille (bon à savoir : le Chabada en tient à la disposition du public sensible, les soirs de concert) et respecter le repos après une exposition trop longue de l'oreille. Sinon, gare aux acouphènes !

Bertrand GUYOMAR